

portante pour critiquer le Gouvernement en cette circonstance. Je veux citer seulement un extrait du *Leader Post* de Regina dont le député a donné lecture ce jour-là et que le ministre de l'Agriculture devrait prendre à cœur maintenant. Il éviterait une foule de questions, s'il voulait faire ce qu'il est sensé avoir fait d'après ce qu'on rapporte ici, dans le *Leader Post* de Regina, en date du 11 mars 1952:

Le ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) et les fonctionnaires fédéraux n'ont absolument rien dissimulé. C'est bien ainsi qu'il fallait procéder; de fait l'atmosphère était tellement plus légère à la fin de la conférence qu'on a appuyé chaleureusement une résolution reconnaissant que les autorités gouvernementales avaient pris toutes les mesures raisonnables pour réprimer et supprimer la maladie.

Je demande une fois de plus au ministre s'il veut bien nous présenter un rapport provisoire sur ce qui est arrivé dans cette région mise en quarantaine.

Le très hon. M. Gardiner: Quelqu'un siégeant derrière moi vient de dire que j'enfreindraisi le Règlement en agissant ainsi, et je crois que c'est probablement ce qui arriverait. C'est la décision que vous avez rendue au cours de ce débat, monsieur le président; mais j'aimerais dire au représentant de Brant-Wentworth que les observations qu'il vient de faire indiquent clairement la différence qu'il y a entre la Chambre et certains autres endroits. Tout ce que j'ai déclaré à Regina et qui a été rapporté dans les termes mentionnés, c'est une répétition de ce que j'ai dit à la Chambre au cours des trois premiers jours où nous avons discuté cette question auparavant; c'est une simple répétition et rien de plus. De fait, j'ai lu dans le *hansard* ce que j'avais déclaré. On a affirmé que je n'avais rien dissimulé; ces gens étaient bien au courant de l'affaire; c'étaient eux, les intéressés, qui allaient perdre leurs animaux ou qui les avaient déjà perdus. Tous les différents fonctionnaires qui avaient participé à la lutte contre la maladie étaient présents et c'est ainsi qu'ils ont jugé ce qui s'était passé à cette réunion. C'est la réponse qui leur a été donnée; ils l'ont acceptée et ils sont partis pour s'assurer qu'on y donnait suite exactement, et on a exécuté la décision sur cette base.

Si le comité veut bien me prêter son attention encore quelques instants, je tiens à affirmer que, en dépit de tout ce qui s'est dit, jamais, dans aucun pays, manifestation de fièvre aphteuse n'a été décelée et enrayée aussi rapidement que l'a été celle qui vient de frapper le Canada. Jamais on n'a enfoui aussi rapidement tous les animaux atteints.

M. Cardiff: Le ministre l'espère.

[M. Charlton.]

Le très hon. M. Gardiner: Bien entendu, quand on fait une telle déclaration, il faut toucher du bois. Cependant, comme on ne nous a pas signalé un seul nouveau cas depuis trois semaines, nous espérons qu'il n'y aura pas d'autre manifestation. Chaque matin, je reçois un télégramme du personnel qui est sur les lieux; je me demande toujours ce qu'il renfermera. Jusqu'ici, le télégramme a toujours été le suivant: "Nulle nouvelle manifestation de la maladie". Ce télégramme me parvient régulièrement tous les matins et, chaque fois, je suis un peu plus content des résultats obtenus jusqu'ici. Le seul résumé que je puisse donner, c'est que tous les animaux atteints, tous les animaux qui sont venus en contact avec les animaux atteints, tous les produits, comme les œufs, toute la volaille qui se trouvait là où la maladie a frappé, ont été détruits. Tout cela est maintenant enfoui sous terre, en dessous d'une épaisse couche de chaux et la maladie est en train de disparaître. Telle est la situation jusqu'ici.

Nous avons fait un relevé complet de toutes les fermes le long du ruisseau Wascana et nous avons constaté qu'un bon nombre de troupeaux qui ont été atteints par la maladie s'étaient abreuvés dans ce ruisseau au cours de l'hiver, mais certains qui s'étaient abreuvés dans le ruisseau n'avaient pas été atteints de cette maladie. Nous possédons tous les faits à ce sujet.

Le comité pourra en être saisi lorsqu'il se réunira après le congé de Pâques. Les membres du comité pourront se procurer tous les renseignements pertinents et j'estime que ce sera le moment opportun de les obtenir. Afin de satisfaire la curiosité de ceux qui veulent le savoir, même si je ne devrais pas le mentionner, je tiens à dire que la déclaration que j'ai formulée devant les membres du club Kiwanis, déclaration dont il a été question antérieurement au cours du débat et qui a été déclarée irrégulière,—par conséquent, je suppose que ce que je dis présentement sera aussi déclaré irrecevable,—et que j'ai dit être exacte. La voici:

Nous sommes à étudier les mesures qu'il convient de prendre pour régler ce problème.

C'est-à-dire que notre marché ne peut pas ni n'a jamais pu absorber la quantité de bœuf qui sera vraisemblablement mis en vente. Puis, j'ai ajouté.

Nous sommes à étudier les mesures qu'il convient de prendre pour régler le problème. Nous demandons aux cultivateurs de mettre leurs animaux au pâturage l'été prochain au lieu de se hâter de les expédier aux abattoirs. Nous cherchons des débouchés nouveaux. Nous nous efforçons d'apporter des solutions qui stabiliseront les revenus des cultivateurs afin de maintenir leur crédit et qui protégeront les consommateurs contre les prix excessifs.